

Extrait de la "Semaine Catholique de Séez" du 8 Mai 1914

MENIL DE BRIOUZE - Bénédiction de la Chapelle de Longue-Noë

Cette bénédiction, ainsi que celle du Patronage de Mesnil -de Briouze sera solennellement donnée, le Dimanche 31 Mai, fête de la Pentecôte, par Mgr l'Evêque de Séez.

Voici le programme de la journée :

- Grand'messe à 10 heures. Sermon par le R.Père Ange du Mans.
- Réception de Monseigneur, à 2 heures et demie.
- Procession, sous la présidence de Monseigneur, à la Chapelle de Longue-Noë.
- Sermon par le Père Ange. Bénédiction de la Chapelle.

Le retour à l'Eglise se fera une demi-heure après la fin de la cérémonie religieuse. Salut du T.S. Sacrement.

A la Salle du Patronage : Bénédiction par Mgr l'Evêque. Séance récréative.

P.S. : On trouvera, à la Chapelle de Longue-Noë, des cierges et des objets de piété du Pèlerinage.

Extrait de la "Semaine Catholique de Séez" du 5 Juin 1914

MENIL DE BRIOUZE - Bénédiction d'une chapelle et d'une salle paroissiale.

Le dimanche de la Pentecôte, Monseigneur arrivait à une heure trois quarts, au Ménéil-de-Briouze, pour y bénir la chapelle de Longue-Noë, ainsi qu'une salle paroissiale.

Sa Grandeur est reçue à l'entrée du bourg, par le maire M.Gibault, escorté de son conseil municipal.

Une fillette souhaite, en vers gracieux, la bienvenue à Monseigneur, auquel on offre une gerbe de fleurs. Puis la procession s'organise.

Quinze arcs de triomphe parent la bourgade, il y a des milliers de bouleaux et un double cordon ininterrompu de guirlandes le long des rues et des dix-sept cents mètres de route séparent l'Eglise du Ménéil-de-Briouze de la nouvelle chapelle. - -

Lorsque le cortège est parvenu à ce sanctuaire, M.l'abbé Brisset curé de la paroisse, rappelle le culte dont les habitants du Ménéil-de-Briouze entourent la Vierge. Dès l'année 1617, dit-il, on trouve établie ici la confrérie du Rosaire.

Sont venues s'y ajouter successivement l'archiconfrérie du S.Coeur de Marie, la Confrérie du Mont-Carmel, celle des Enfants de Marie qui compte aujourd'hui trente-cinq membres, celle des Mères chrétiennes.

Je ne ferai que mentionner les pratiques de dévotion particulières à chaque famille, comme la récitation du chapelet le dimanche soir, les jours de Carême, des mois de Mai et d'Octobre. Je citerai seulement pour mémoire le petit autel domestique élevé à Marie dans chaque foyer, ses statuette placées un peu partout en de verdoyantes petites grottes ingénieusement taillées dans le buis ou l'épine, l'usage dans certains villages éloignés de se réunir chaque jour de Mai pour les exercices du mois de Marie. J'arrive de suite à notre pèlerinage de Longue-Noë qui est, pour le Ménéil-de-Briouze, comme l'épanouissement achevé et l'efflorescence définitive de notre dévotion à Marie.

M.le Curé fait alors l'historique de la dévotion à Notre-Dame de Lourdes implantée dans la paroisse, il y a trente cinq ans, par le vicaire M.l'abbé Gripon. Sur ce terrain où étaient les ossements de l'ancien cimetière, ce prêtre éleva un calvaire. Il se préparait à y joindre une statue de la Madone Pyrénéenne, quand un attrait invincible l'appela chez les religieux Capucins. Son projet fut repris par M.l'abbé Coeuret. La statue logée sous un modeste abri de bois, enlacé de lierre, fut bientôt en vénération dans la contrée.

Pour répondre aux vœux des fidèles, grâce à leurs aumônes, M.l'abbé Lecornu réunit l'argent nécessaire à la construction d'une chapelle. M.l'abbé Brisset bâtit cet édifice, aidé de son vicaire M.l'abbé Grandguillot, qui se fit pour la circonstance tout à tour terrassier, maçon et charpentier.

Après cet intéressant exposé d'histoire locale, Monseigneur bénit le sanctuaire. Puis prenant à son tour la parole, Sa Grandeur loua les habitants du Ménil-de-Briouze, de leur piété envers Marie, piété qui témoigne de leur fidélité aux saintes traditions de leurs ancêtres.

Une foule sans cesse grossissante écoute, respectueuse, les paroles du prélat. Autour de l'estrade sont groupés, avec les habitants du Ménil-de-Briouze, ceux de Lignou et, du Grais, venus, croix et bannières en tête. M. le curé de Lonlay-le-Tesson et M. le curé de la Sauvagère sont là, eux aussi, avec un bon nombre de leurs paroissiens. Quantité de pèlerins sont accourus de lieux encore plus éloignés.

Le R.P. Ange prononce le sermon de circonstance.

La France, dit-il, est vraiment le royaume de Marie. Un prêtre Français enviait le bonheur d'un confrère Italien dont l'heureux pays possède à Lorette, la maison de la Sainte Famille. "C'est vrai, lui répondit son interlocuteur, nous avons la maison, mais la Vierge, je crois, réside plus souvent chez vous que chez nous." Réflexion saisissante ! La terre de nos aïeux, la Normandie surtout, passe à bon droit, pour le domicile élu de Marie, tant y sont multipliés les sanctuaires où elle prodigue ses bienfaits. Les habitants du Ménil possèdent l'un de ceux-ci. Ils continueront d'honorer jalousement la bonne Mère qui leur départira en retour ses célestes bénédictions.

La procession rentrée à l'église, Monseigneur dit sa joie de la belle manifestation qui s'est déroulée sous ses yeux. Il y voit une nouvelle preuve de la renaissance religieuse qui partout s'ébauche ou s'affirme.

Le Salut est ensuite donné par M. le vicaire général Leconte.

Après cette cérémonie, Monseigneur escorté de toute la paroisse va bénir la nouvelle Salle paroissiale. Le président de la "Jeunesse catholique" présente son groupe. Quelques adolescents se réunissaient dans la chambre du vicaire, ce fut le noyau du groupe qui compte en ce moment 29 membres, en y comprenant les 12 de l'Avant-garde.

Monseigneur prodigue à ces jeunes gens ses félicitations et ses encouragements. Une séance récréative suivit dont le programme comprenait des chansonnettes, une jolie pièce à "La Croix du chemin", des exercices de gymnastique.

Extrait de la "Semaine Catholique de Séez" du 1^{er} Octobre 1914

LE MENIL DE BRIOUZE - La Chapelle de Longue-Noë

Dimanche 4 octobre : Fête du S. Rosaire : Anniversaire de la Translation de la statue de Longue-Noë. Fête patronale du pèlerinage.

Triduum préparatoire les jeudi 1er, vendredi 2 et samedi 3 octobre, prêché par M. l'abbé Polet, missionnaire diocésain.